



REAL SOCIEDAD CANINA DE ESPAÑA

Declarada de Utilidad Pública por Real Orden del Ministerio de Fomento de 27-02-1918 Miembro de la Fédération Cynologique Internationale (FCI) desde 1912

www.rsce.es



Majorero

Standard RSCE N° 402 (non reconnu par la FCI)

Origine : Espagne

Utilisation : Chien de berger et de garde

Classification

RSCE : Groupe 1

Section 1 : Chien de travail



I. Bref aperçu historique

Le Majorero est aujourd'hui une réalité. Le mérite de sa conservation et la pureté de ses lignes sont le fruit du travail des éleveurs et bergers de cette île où fut organisée, le 21 avril 1979, sur la Plaza de Gran Tarajal à Tuineje, ce que l'on peut considérer comme la « Première Exposition monographique », à laquelle assistèrent des éleveurs, experts et juges cynophiles de renommée nationale et internationale, et qui permit de rassembler toutes les études menées jusqu'alors sur la race. D'une certaine manière, cet événement permit la reconnaissance de cette race typique des Canaries et fut le point de départ d'une procédure qui aboutirait plus tard à la reconnaissance officielle du Majorero par la RSCFRCE et le CAC.

II. Aspect général

Le Majorero se distingue par une silhouette dite en « cigare », selon la terminologie locale de l'île où fut conservée la race.

Il s'agit en effet d'un chien de taille moyenne, presque carré, avec une croupe légèrement plus haute que le garrot ; il est compact, avec un cou large qui paraît disproportionné par rapport à la tête qui, elle, est plus petite, mais c'est précisément ce qui lui permet d'avoir un bon maintien et une fermeté dans la prise ou la morsure. Robuste, avec une silhouette bien définie dont rien ne dépasse, ses oreilles étant repliées contre la tête.

La poitrine est large et profonde, permettant ainsi au Majorero d'être particulièrement endurant et résistant à la chaleur et même au manque d'eau.

Sa démarche est enjouée et vive, avec des foulées fermes et un bon amorti des pieds qui lui permet d'évoluer en terrain irrégulier et accidenté, ainsi que sur la roche volcanique, très répandue sur l'île. Le Majorero sait adapter son allure et ses foulées de manière à conserver une démarche élégante, avec un trot tendu et un galop vertigineusement rapide lorsqu'il accomplit son travail de conduite du troupeau.

Le Majorero a une manière bien à lui de s'asseoir – sur un côté –, demeurant toujours attentif à son environnement, ce qui fait de lui un chien de garde réputé pour sa vigilance.

III. Tempérament / Comportement

Son courage est tel qu'il ne se laisse impressionner par aucun adversaire (animal ou être humain), et ce, qu'il soit en position de défense ou, selon les circonstances, d'attaque.

Le regard est vif, ferme et attentif en présence de l'Homme. Le Majorero est joyeux en compagnie de ses maîtres, de sa famille ou de visages familiers, mais se montre méfiant et distant envers les inconnus, toujours prêt à agir si nécessaire, et ce, qu'il soit attaché ou pas.



REAL SOCIEDAD CANINA DE ESPAÑA

Declarada de Utilidad Pública por Real Orden del Ministerio de Fomento de 27-02-1918 Miembro de la Fédération Cynologique Internationale (FCI) desde 1912

www.rsce.es



C'est un compagnon loyal, très territorial, qui sait formidablement bien défendre ce qui lui est confié. Il sait parfaitement conduire le bétail sans le blesser, ce qui fait de lui un auxiliaire apprécié dans tout l'archipel. Bien qu'il ne soit pas farouche, le Majorero sait agir avec courage et férocité le moment venu et démontre une grande puissance et fermeté dans la prise et la morsure, grâce à son cou musclé et à sa denture forte.

IV. Tête

REGION CRÂNIENNE :

Le crâne est large, en forme de cône tronqué.

Les axes longitudinaux supérieurs du crâne et du chanfrein sont inclinés et légèrement divergents (A-E et B-A).

Le profil supérieur du crâne est légèrement convexe (A-E). Arcades sourcilières.

La région frontale est légèrement saillante, formant un triangle incliné entre le front et le chanfrein.

La protubérance de la crête occipitale est bien marquée.

Stop : La dépression fronto-nasale est peu prononcée.

REGION FACIALE :

Truffe : Large et noire, avec des narines inclinées vers l'intérieur (C-G).

Museau : Légèrement plus court que le crâne (B-A). Profil bien défini, faisant le lien entre la truffe et la tête (C-G). De forme conique, quelque peu lippu, avec un profil naso-frontal légèrement incliné (A-B), tout comme la ligne cranio-faciale (A-F). Les épithéliums sont de couleur sombre.

Lèvres : Jointives, fines et bien appliquées aux mâchoires, pigmentées sur leur bord extérieur.

Mâchoires et dents : Mandibule triangulaire, puissante ; denture complète. Les dents sont larges à la base et bien alignées ; articulé en ciseaux, sans prognathisme.

Joues : Non saillantes, lisses et bien appliquées aux pommettes.

YEUX : De taille moyenne voire petits ; de forme ovale. L'iris est d'une couleur noisette ou amande ; toutes les nuances allant du jaune au marron foncé sont admises. Le pourtour de l'œil est en général pigmenté de noir, voire de gris ardoise. Les yeux sont insérés dans un plan frontal, au niveau de l'angle cranio-facial.

OREILLES : Attachées haut et en arrière, bien au-dessus du niveau des yeux. De forme triangulaires, avec un contour irrégulier de la base jusqu'à leur extrémité, elles présentent la caractéristique d'être pliées de manière à laisser voir l'intérieur de l'oreille. L'oreille présente double pli : un premier pli au niveau de l'attache du crâne, avec une ride évoquant l'aspect d'un artichaut, et un autre pli au niveau de la pointe de l'oreille, comme si celle-ci était fendue, de sorte que l'oreille n'est jamais fermement dressée.

En position normale, les oreilles sont toujours ouvertes sur les côtés, avec la pointe repliée ; lorsque le chien est en position de soumission ou qu'on le félicite, ses oreilles se rapprochent de la tête ; en position de défense ou d'attaque, ou lorsque le chien est en chaleur, les oreilles se collent à la tête jusqu'à n'être pratiquement plus visibles, donnant ainsi au chien une silhouette dont les oreilles ne dépassent pas, et ce, aussi bien vu de devant que de profil.

V. Cou

L'une des caractéristiques du Majorero est son cou puissant dont ressortent les caractéristiques suivantes :

Profil supérieur : Rectiligne, non incurvé, formant presque une ligne inclinée avec la poitrine.



REAL SOCIEDAD CANINA DE ESPAÑA

Declarada de Utilidad Pública por Real Orden del Ministerio de Fomento de 27-02-1918 Miembro de la Fédération Cynologique Internationale (FCI) desde 1912

www.rsce.es



Longueur : Assez court par rapport au corps : environ 22 cm pour les femelles et 25 cm pour les mâles.

Largeur : Très large à la jonction avec le tronc et plus étroit au niveau de l'attache de la tête.

Forme : Conique ou triangulaire.

Musculature : Très musclé.

Peau : Bien appliquée aux tissus sous-jacents, sans fanon.

VI. Corps

Fort et compact. La ligne du dos remonte légèrement vers la croupe. Le corps est presque carré ou très légèrement plus long que large.

Garrot : Un peu plus bas que la croupe et délicatement rattaché au cou.

Dos : Ligne du dessus droite et bien musclée.

Rein : Fortement musclé et bien dans le prolongement du dos.

Poitrine : Cage thoracique bien arrondie et descendue jusqu'aux coudes voire légèrement plus bas. La poitrine est large : environ 13 cm chez les femelles et 14 cm chez les mâles.

Abdomen : La ligne inférieure est légèrement courbée. Le ventre est légèrement rentré, pas flasque.

VII. Queue

Queue : Attachée haut.

Forme : Grosse, arrondie, légèrement pointue à son extrémité.

Longueur : Au repos, la queue atteint les jarrets.

Epaisseur : Poil fort et régulier ; ne doit pas être long. On admet un poil légèrement tombant ou la présence d'un sous-poil court sur la partie inférieure de la queue.

Port au repos : Naturelle, la queue se recourbe légèrement au niveau du tiers inférieur atteignant le jarret. Coupée, la pointe ne doit pas dépasser les jarrets.

Port en mouvement : Le chien bat du fouet, avec la queue à demi-enroulée : ce port de queue est également caractéristique du Majorero.

Caudectomie : A Fuerteventura, il est normal de couper les dernières vertèbres de la queue quelques jours après la naissance.

Une fois coupée, la queue ne doit pas dépasser les jarrets. Il convient de laisser au minimum deux tiers de la longueur naturelle de la queue mesurée entre l'attache et les jarrets.

VIII. Membres

MEMBRES ANTERIEURS

Vue d'ensemble : Bien d'aplomb, droits, légèrement plus courts que le corps, de sorte que le corps semble légèrement rectangulaire.

Epaules : Grandes, bien musclées, avec un angle scapulo-huméral ouvert. Le dos est plus long que large et fortement musclé.

Bras : Forts et droits.

Coudes : Près du corps.

Avant-bras : Droits et musclés.

Pieds antérieurs : Pieds de chat, repliés et droits. Les doigts sont bien serrés et cambrés. Les ongles sont noirs, mais peuvent être blancs chez les sujets ayant du blanc aux pieds. La présence de la *uña de aire* (griffe suspendue) telle qu'on l'appelle aux Canaries, est à éviter autant que possible. Il s'agit d'un doigt atrophié situé sur le pied et qui, selon sa taille et où il se trouve, traîne au sol comme s'il s'agissait d'un cinquième doigt et se présente sous la



REAL SOCIEDAD CANINA DE ESPAÑA

Declarada de Utilidad Pública por Real Orden del Ministerio de Fomento de 27-02-1918 Miembro de la Fédération Cynologique Internationale (FCI) desde 1912

www.rsce.es



forme d'un anneau simple, double, ouvert ou fermé qui fait du bruit au moindre choc lorsqu'il est très développé, ou se présente sous la forme d'un ergot.

MEMBRES POSTERIEURS

Vue d'ensemble : Droits, bien d'aplomb, avec des angles ouverts. L'angle du jarret est d'environ 140°. Légèrement plus hauts que les antérieurs. Les jarrets ne sont pas trop bas.

Pour le reste, les pieds postérieurs présentent les mêmes caractéristiques que les antérieurs et sont soumis aux mêmes exigences concernant la *uña de aire*, qu'elle soit simple ou double.

IX. Allures

Le trot est élégant, rectiligne, sans oscillation ni mouvements latéraux, avec des foulées plus étirées ou tendues lorsqu'il s'agit de pourchasser à un rythme soudain et rapide sur un laps de temps court, avec toujours une grande faculté d'adaptation en terrain irrégulier grâce à un bon amorti des pieds, dont les doigts sont forts, bien que peu écartés. Le pas est doux et détendu. Le trot est rapide et élastique, immédiat dès qu'il s'agit de pourchasser ou de sauter. Le Majorero présente de bonnes dispositions pour le saut, ce qui est très utile sur cette île à faible relief mais où les murets sont légion.

X. Peau

Épaisse, dépourvue de rides et bien pigmentée.

XI. Robe

Qualité du poil : Ni long ni très court, fort mais brillant et doux au toucher. La partie inférieure de la queue et l'arrière des cuisses sont recouverts d'un poil légèrement plus long formant des franges, comme un sous-poil. Le poil est réparti uniformément sur le reste du corps, sans former de barbe ni de crinière, et n'est pas plus long au niveau du cou.

Couleur du poil : Toujours bringé ; par leur forme ou leur tracé, les bringeures se présentent comme des rayures bien définies ou plus discrètes, sur des robes allant du verdâtre au beige, avec des nuances de gris clair et de gris foncé, miel ou amande, jaunâtre et même très foncé ou noir, l'essentiel étant de pouvoir discerner les rayures verticales qui descendent du dos.

Le masque est lui aussi de couleur foncée ou noir. Pour ce type de robe simple, on admet des taches ou marques blanches au cou, au poitrail ; à la poitrine sous forme de tache uniforme ou d'étoile, de cravate ou de collier ; sur la partie inférieure du pied ou des pieds, sous forme de chaussette ; sur le bout de la queue lorsque celle-ci n'est pas coupée. Chez les sujets âgés, du blanc apparaît sur les côtés du museau, mais aussi éventuellement une liste blanche parfois triangulaire, qui part du haut de la truffe et remonte le long du museau jusqu'à la tête, passant entre les yeux. Du blanc peut également apparaître au niveau du ventre.

Couleurs non admises : noir unicolore sans aucune rayure ; taches blanches sur les flancs et le dos.

XII. Taille et poids

Hauteur au garrot :

- Mâles : 56 cm.

- Femelles : 54 cm.



REAL SOCIEDAD CANINA DE ESPAÑA

Declarada de Utilidad Pública por Real Orden del Ministerio de Fomento de 27-02-1918 Miembro de la Fédération Cynologique Internationale (FCI) desde 1912

www.rsce.es



Hauteur à la croupe :

- Mâles : 57/63 cm.
- Femelles : 55/61 cm.

Poids :

- Mâles : de 30 à 45 kg.
- Femelles : de 25 à 35 kg.

Le poids dépend de la rusticité ou de la légèreté du sujet et de son utilisation, selon qu'il est employé pour la conduite du troupeau ou bien dédié à une activité plus sédentaire comme chien de garde.

XII. Défauts

Tout écart par rapport à ce qui précède doit être considéré comme un défaut, dont la gravité dépend du degré d'écart par rapport au présent standard.

Défauts graves

Oreilles larges à la base, triangulaires.

Fanon.

Dos inégal, ensellé, corps très oblong.

Front et crâne plats.

Queue coupée dont la longueur est inférieure aux deux tiers de la longueur mesurée entre l'attache de la queue et les jarrets.

Membres non d'aplomb.

Taille dépassant les limites inférieures ou supérieures du présent standard avec une marge de tolérance de 2 cm.

Défauts entraînant l'exclusion

Prognathisme inférieur ou supérieur.

Absence d'une prémolaire, à l'exception des P1.

Queue dépassant les jarrets et enroulée sur le dos.

Robe : blanc non admis et absence de rayures.

Couleur noire compacte et homogène.

Face et museau oblongs, étroits.

Oreilles dressées.

Absence de pigmentation de la truffe.

Sujet monorchide ou cryptorchide.

Tempérament : chien timide ; qui se recroqueville ; recule ou prend la fuite lorsqu'on le stimule ; ne demeure pas immobile et attentif lorsque la situation devrait l'y inciter, en présence d'un inconnu, ou autre ; prend la fuite, se cache ou s'éloigne dans ces situations, et d'autant plus en cas d'attaque.



REAL SOCIEDAD CANINA DE ESPAÑA

Declarada de Utilidad Pública por Real Orden del Ministerio de Fomento de 27-02-1918 Miembro de la Fédération Cynologique Internationale (FCI) desde 1912

www.rsce.es



XIV. Remarques relatives aux épreuves de travail

Les activités spécifiques du Majorero conditionnent les normes en matière d'épreuves de travail. Les présentes remarques sont issues de ces normes, peuvent être complétées sur différents aspects et visent à encadrer les deux tâches ou missions principales qui incombent au Majorero.

XV. Conduite de troupeaux

Le Majorero doit savoir :

Être rapide dans les virages – qu'il s'agisse de faire demi-tour ou de diriger le bétail – dans la conduite habituelle du troupeau.

Faire preuve de résistance dans la conduite du bétail semi-sauvage lors des *apañadas*.

Comprendre rapidement les consignes, sifflements et autres signaux émis par son maître ou le berger.

Rester aux côtés de son maître en attendant ses consignes et demeurer attentif plusieurs journées d'affilée.

Obéir à l'ordre de rester à proximité du troupeau une fois celui-ci rassemblé au pré ou dans l'enclos.

Défauts :

Sujet qui attaque ou mord le bétail.

Lenteur et fatigue dans l'accomplissement des tâches habituelles.

Désobéissance, tendance à gronder et à abandonner son travail.

Sujet qui ne répond pas à l'ordre de pourchasser un individu ou un animal (lièvre, écureuil, etc.).

XVI. Garde et protection

Pour accomplir ces tâches, deux possibilités : le sujet est soit détaché, soit attaché.

Détaché : le chien, docile et non agressif, connaît la zone à protéger, les environs de la maison, du troupeau, de la propriété, du jardin, etc., et monte la garde, couché ou debout. Dès que quelque chose ou quelqu'un d'étranger approche, il change d'attitude, suivant l'intrus du regard sans jamais le quitter des yeux, tout en gardant ses distances. Lorsque le chien estime que la limite de la zone à protéger a été franchie, il ne recule pas, il attaque. Si des personnes se trouvent à proximité (dans la maison, par exemple), il pousse des aboiements rauques et sonores en continu afin d'alerter ses maîtres de cette présence.

Si l'attaque n'est pas nécessaire, parce que les limites de l'espace à défendre n'ont pas été franchies, le chien reste aux aguets jusqu'à ce que l'intrus ait quitté les lieux.

Attaché :

En toute logique, le chien n'aura pas le même comportement s'il est attaché. Il sera plus enclin à aboyer si quelqu'un ou quelque chose le met en alerte, se tenant prêt à agir si l'intrus pénètre dans le périmètre que sa chaîne lui permet d'atteindre.

Pour lui faciliter le travail, le chien est attaché à l'aide d'un câble et d'une chaîne coulissante, ce qui lui permet de se mouvoir librement et de couvrir un périmètre plus grand, élargissant ainsi sa zone de garde et de protection.

Dans tous les cas, c'est l'apprentissage qui va permettre au chien d'accomplir correctement son travail, en lui apprenant d'abord à faire la distinction entre les personnes ou activités habituelles et inhabituelles. Certains chiens pêchent cependant par excès de zèle dans leur mission de protection, refusant ainsi l'entrée ou la présence de toute personne autre que leurs deux maîtres et leur famille.

En tout état de cause, un chien qui, à l'oreille ou à l'odorat, ne reconnaît pas l'individu qui approche, peut causer à cette personne une sacrée frayeur, même lorsque cette personne est connue ou proche du maître.

Ce type de situation se produit plus couramment la nuit ou dans la pénombre, ou dans le cas d'un chien très peureux.



REAL SOCIEDAD CANINA DE ESPAÑA

Declarada de Utilidad Pública por Real Orden del Ministerio de Fomento de 27-02-1918 Miembro de la Fédération Cynologique Internationale (FCI) desde 1912

www.rsce.es



Défauts :

Sujet qui aboie continuellement ou fréquemment au moindre signe d'alerte ou à la moindre stimulation.

Sujet qui prend peur et s'éloigne lorsqu'il est détaché, ou qui se cache dans sa niche ou son panier lorsqu'il est attaché, à peine quelque chose ou quelqu'un d'étranger approche. Défaut d'autant plus grave si l'intrus effraie le chien et que celui-ci ne réagit pas en « fonçant droit devant ».

Sujet qui fuit la rencontre ou l'affrontement avec d'autres chiens, quelle que soit leur allure ou leur taille.

Sujet désobéissant, bien que ce défaut relève davantage de la responsabilité du maître que de celle du chien.

XVII. Démarches visant à la reconnaissance du Majorero

La reconnaissance du Majorero est le fruit d'un travail de longue haleine et de beaucoup de persévérance.

Les démarches ont commencé dans les années 70.

Le travail de compilation et de reconnaissance a impliqué de nombreuses associations, comme « Solidaridad Canaria » et « Ascan » à Grande Canarie, « Asociación Protectora del Perro Majorero » à Fuerteventura, rebaptisée ensuite « Asociación Canaria Protectora del Perro Majorero Toto » avant de devenir finalement le « CLUB ESPAÑOL DEL PERRO MAJORERO ».

